Programme des conférences et rencontres 2026-2027

Le programme de cette nouvelle saison de conférences à la Bibliothèque des Amis de l'Instruction approfondit des thématiques régulièrement abordées dans nos murs : l'histoire de la lecture populaire ainsi que le XIX^e^ siècle à travers les événements, les mouvements de pensée, les personnes et les lieux qui l'ont illustré.

1) Jean-Charles Geslot, *Apprendre le récit national au XIX^e^siècle : les manuels d'histoire de France, de Napoléon aux petits Lavisse.*

Samedi 26 septembre 2026, 17h.

L'idée que les élèves français doivent apprendre l'histoire de leur pays fait consensus tout au long du XIX^e^ siècle, au point que son enseignement devient obligatoire en 1867. Dès avant cette date cependant, une importante production de manuels scolaires a cherché à diffuser les savoirs sur le passé national auprès des jeunes de tous âges et de tous niveaux sociaux, auprès des garçons comme des filles. Cette pédagogie de l'histoire de France prend des formes éditoriales variées, jusqu'au succès des "petits Lavisse" sous la IIIe République.

2) Isabelle Matamoros *Le pouvoir des lectrices au XIX^e^ siècle*

Jeudi 15 octobre 2026, 19h30.

Au XIX^e^ siècle, les lectrices sont tour à tour qualifiées de bas-bleus, de femmes romanesques, voire d'hystériques, comme pour mieux dévaloriser la lecture féminine. Bien que minoritaires dans le lectorat français, elles bousculent de fait les pratiques et les usages de la lecture. Comment apprenaient-elles à lire ? Que lisaient-elles et quel sens donnaient-elles à leurs lectures ? À partir d'une plongée dans les écrits personnels, cette conférence nous conduit au plus près des pratiques des lectrices du XIX^e^ siècle.

3) Serge Marsaleix, *Claude Nicolas Ledoux, architecte des Lumières et de la Saline royale d'Arc et Senans.*

Samedi 12 décembre 2026, 17h.

Claude Nicolas Ledoux (1736-1806) appartient à cette lignée d'architectes, aux visions à la fois utopistes et humanistes, qu'engendra le Siècle des Lumières. Son œuvre est protéiforme et couvre un large spectre. De la décoration d'un café militaire à la réalisation de ponts, d'églises, d'hôtels particuliers, de théâtres, jusqu'à la monumentale Saline royale d'Arc et Senans, il fut le précurseur de conceptions architecturales aussi bien formelles que sociales, où s'exprima son talent novateur. Son œuvre ultime à Paris fut le Mur des fermiers généraux avec ses 47 barrières d'octroi, dont l'impopularité entachera en partie sa célébrité. Il est aussi l'auteur d'un traité dont le seul titre préfigure le contenu : *L'Architecture considérée sous le rapport de l'art, des mœurs et de la législation*.

4) Christophe David, *Entre Mirbeau et Proust, Alice.*

Jeudi 7 janvier 2027, 19h30.

Célèbre en son temps pour sa beauté et un parfum de scandale, la postérité a cependant délaissé Alice Regnault qui fut l'un des modèles de Nana. Marcel Proust, s'y est pourtant intéressé et s'en est inspiré pour le personnage d'Odette de Crécy devenue Odette Swann. Le fait qu'elle ait été l'épouse d'Octave Mirbeau n'y est pas étranger.

5) Louise Oudin, *La Bibliothèque des Amis de l'Instruction du cinquième arrondissement.*

Samedi 27 février 2027, 17h.

Dès les débuts de la Société des Amis de l'Instruction du IIIe arrondissement, en 1861, l'idée de créer une bibliothèque dans chaque arrondissement de Paris est dans l'air du temps. Charles Honoré Plomb, bibliothécaire de la BAI-III, la formule dès novembre 1862 dans *L'Organe des bibliothèques populaires* : « Nous avons l'espoir qu'avant peu chaque arrondissement de Paris aura suivi notre initiative, et que l'on comptera dans cette ville autant de lecteurs que d'habitants. » C'est ainsi que naquit la bibliothèque du 5e arrondissement …

6) David Labreure, *Le Paris d'Auguste Comte et des positivistes : une production affective de la ville.*

Jeudi 18 mars 2027, 19h30.

Le philosophe Auguste Comte entretient avec Paris un lien intime et doctrinal. Installé rue Monsieur-le-Prince dès 1841, il confie que Paris lui « constitue un très large cabinet de travail », formule qui dit tout de sa conception de la ville comme milieu cognitif et affectif indissociable de sa pensée. Du Paris insurgé qu'il a connu lors des journées révolutionnaires de 1830 et de 1848, il entendait tirer le souffle nécessaire pour poser les bases d'une société nouvelle. Paris, ville où présent et passé se rejoignent, où l'ordre se mêle au progrès, en aurait été une sorte de nouvelle Babylone. Après la mort de Clotilde de Vaux en 1846, il instaure un pèlerinage hebdomadaire jusqu'à sa tombe au Père-Lachaise, puis à l'église Saint-Paul le samedi à partir de 1854. Ces trajets constituent une forme de production affective de l'espace urbain. Au-delà du cas individuel, Comte et ses disciples ont projeté leur doctrine dans l'espace parisien — bibliothèque populaire, monuments, temples, statues, odonymie —, faisant de Paris un "géosymbole" positiviste.

7) Léon Personnaz, *La craniologie au XIXe siècle ou comment les nombres peuvent introniser une pseudo-science.*

Samedi 24 avril 2027, 17h.

À partir d'une présentation de la craniologie au XIXe siècle, cette anti-science, on abordera la question plus générale des sciences sociales et, en particulier, celle de leur scientificité. Sans entrer dans un discours vraiment scientifique, l'exposé des différences fondamentales avec les mathématiques et la physique feront apparaître les raisons des difficultés de la constitution, toujours en cours, de ces sciences de l'homme et des sociétés.

8) Denis Saillard et Coline Arnaud, *Compagnonnage et coopératives boulangères (1830-1914).*

Jeudi 13 mai 2027, 19h30.

Ce sujet constitue l'un des aspects de l'étude restituée dans l'ouvrage "Pain et liberté, une histoire politique du pain, du Moyen Âge au XXe siècle".

9) François Mathou, *Les cours du soir à Paris de 1860 à 1914.*

Samedi 22 mai 2027, 17h.

Dès la première moitié du XIXe siècle, Paris abrite de nombreux cours du soir gratuits. Cette école du soir prend une importance nouvelle dans la France de la IIIe République, qui fait de l'instruction publique le ciment de la cohésion nationale Quels rôles les cours du soir ont-ils joué dans l'instruction, la formation et la promotion sociale des adultes des classes populaires ? Comment ces cours se sont-ils positionnés dans le système scolaire réorganisé par les républicains, suivant un double objectif de scolarisation des masses et de sélection d'une étroite élite issue du peuple ? À travers ces questions, il s'agira de proposer une réflexion sur les liens entre instruction et intégration sociale au temps de la IIIe République, en montrant aussi ce que celle-ci doit à la période du Second Empire.